

Dix-huit plaques pour dix-huit palaces Belle Époque. Une mise en valeur initiée et menée par l'association Le Cercle des palaces retrouvés et subventionnée par la Ville de Menton. Un projet auquel ont collaboré de nombreuses personnes, personnalités et agents du service du Patrimoine, des Archives municipales et départementales.



MENTON 1860 – 1914

CHAPITRE V : LA RENAISSANCE DES PALACES BELLE ÉPOQUE

En ce 8 octobre 2017, il régnait comme un petit air de satisfaction au Royal Westminster. Et pour cause. Le Cercle des palaces retrouvés y soufflait sa première bougie en présentant un projet rondement mené : le dévoilement de plaques signalétiques destinées à orner dix-huit palaces Belle Époque.



Les plaques ont été dévoilées par Martine Caserio, deuxième adjoint, Nicolas Amoretti, premier adjoint, Danielle Hogu, présidente, et Pierre-Jean Romand, docteur en architecture.

Saluée et subventionnée par la Ville, cette initiative permet l'identification et la valorisation de ces édifices mentonnais et complète les atouts de la commune en matière d'économie touristique.

Menton est en effet mondialement connue pour son climat, sa douceur de vivre, son Festival de musique, sa Fête du Citron®, ses jardins, ses musées. Atouts auxquels s'ajoute désormais son remarquable patrimoine hôtelier Belle Époque dont l'édification est liée à l'apparition du tourisme et la présence des hivernants.

Projet fédérateur

« Je dois vous dire que je suis fière et émue de dévoiler ces dix-huit plaques signalétiques et fêter ainsi l'aboutissement de notre projet fédérateur. Ces lieux d'histoire seront désormais clairement identifiés par ces plaques. Une identification que l'on doit au minutieux travail

de Pierre-Jean Romand, docteur en architecture. Ces plaques permettront aux résidents et aux Mentonnais de se réapproprier la dimension patrimoniale et historique de ces lieux de vie et seront les marqueurs d'un circuit thématique dans la ville, d'un axe de communication potentiel », déclarait Danielle Hogu, la présidente-fondatrice du Cercle.

Sur ces dix-huit édifices élevés entre 1870 et 1914, seize ont été transformés en copropriétés après la Seconde Guerre mondiale : le Louvre, le Belle Vue, les Îles britanniques, le Malte, l'Orient Palace, le National, l'Alexandra Palace, le Régina, le Riviera Palace, le Mont Fleuri, le Winter Palace, le Carlton, le Garavan Palace, le Majestic, l'Astoria et l'Impérial.

Livre et exposition

« Sans passion, rien de beau ni de grand ne se fait dans la vie et nous sommes très heureux, nous Ville de Menton, de nous



Le Louvre et l'Hôtel Victoria et des Princes. Au mois de mai dernier, Birgit Ritter et sa maman Friederike Bender ont découvert avec stupéfaction et ravissement les édifices exploités par leur aïeul Friederich Wasmus.

associer à cette belle entreprise notamment par le biais des services du Patrimoine et des Archives municipales qui travaillent en collaboration avec l'association», soulignait Martine Caserio, adjointe déléguée à la Culture et au Patrimoine et représentant le Maire Jean-Claude Guibal.

« Notre prochain défi sera de sortir au printemps 2019 un ouvrage de référence situant nos palaces dans la dynamique botanique, architecturale, topographique, sociale et historique de la Belle Époque.

Notre défi sera aussi de dévoiler les richesses intérieures et extérieures de ces

édifices lors d'une exposition numérique présentée au palais de l'Europe. Par ailleurs, Diane Monet, arrière-arrière-petite-nièce de Claude Monet et artiste-peintre se fait une joie de peindre ces palaces.

Enfin, je suis heureuse de vous annoncer que grâce à notre association les descendants des propriétaires ou exploitants découvrent avec admiration les joyaux de leurs ancêtres ! Ainsi le Cercle, c'est aussi un trait d'union entre le passé et le présent», a conclu Danièle Hogu avant d'inviter les différents représentants à venir dévoiler les plaques bien sûr !



New-Yorkaise d'origine et Mentonnaise de cœur, Diane Monet possède le talent et la sensibilité de son ancêtre Claude Monet. L'artiste-peintre est très heureuse de peindre ces palaces Belle Époque !



Riviera Palace. Au mois de septembre, Myriam de Kepper, descendante par alliance de l'architecte mentonnais Abel Gléna, était très émue lorsqu'elle a pénétré au sein du palace conçu par le mari de son arrière-grand-mère.



Palais Ausonia. Cet édifice ne fait partie des palaces recensés par l'association car la construction a été stoppée en raison de la Première Guerre mondiale. De ce fait, le palais Ausonia n'a pas de passé hôtelier bien qu'il ait été conçu comme un palace par son propriétaire le comte Alberti della Brigua. Soutenue par Danièle Hogu, Valeria Tian, sa petite-fille, recherche activement tous les documents liés à son histoire.



Le Majestic. Anne-Marie Cazeaux est venue à Menton en juin dernier pour faire des recherches sur Pierre Cazeaux, son arrière-grand-oncle, qui rachète le Leubner en 1922 pour le renommer Hôtel Majestic. Personnage qui demeure encore un mystère pour la famille qui exploite un vignoble dans le bordelais...